



Le 11 juin 2021

Bonjour les abbés Banville, Campeau et Toupin,

Je vous remercie pour votre lettre du 28 mai dernier. Je suis ravie d'entendre que cette question d'assurer la vitalité de la communauté catholique francophone au sein du diocèse suscite des conversations entre vous et vos confrères. C'est précisément ce qu'on cherchait à faire.

J'entends très bien vos inquiétudes quant au lancement et en pleine pandémie. Sachez que c'était un point qui avait été soulevé au sein du Comité consultatif. Suivant une bonne discussion, le consensus était qu'il était grand temps de poser ces questions aux diocésains. Cela faisait trop longtemps déjà que la question de la francophonie catholique n'avait pas été adressée et que la pandémie a permis aux gens de réfléchir à ce qui était important dans leurs vies. De plus, nous souhaitons qu'à la fin de la pandémie, la population générale ait une nouvelle ère d'envolée, et les catholiques francophones aussi! Ce retour à la nouvelle normale pourrait comprendre un sens de direction par rapport à comment assurer cette vitalité et l'une des premières activités diocésaines, une fois qu'il est possible, pourrait même être un grand lancement.

Je tiens à vous assurer que nous avons informé les médias francophones (et anglophones) ainsi que la SFM par rapport à cet effort de consultation. J'ai passé en entrevue avec Radio-Canada, nous avons publié des annonces publicitaires dans le journal La Liberté, la SFM nous a inclus dans leur envoi du mois de juin et nous continuons à faire de la promotion dans nos médias sociaux. Nous avons aussi fait des présentations auprès du Conseil des prêtres et dans les différents doyennés avec des paroisses francophones et bilingues pour susciter l'appui des prêtres en ministères actifs. Ces présentations, pour la plupart, ont été très bien reçues. Cependant, nous aurions dû faire une présentation du même genre avec vous, chers prêtres à la retraite, parce que comme vous le dites si bien, vous avez tous une riche expérience pastorale et vous tenez le diocèse à cœur.

J'aimerais tout de même vous encourager à participer à cette consultation en nous faisant part de vos réflexions quant aux questions. Nous voulons entendre de vous tous et je suis certaine que vous avez des perles à partager qui ajouteraient beaucoup aux prochaines étapes.

Je suis très consciente du fait que les groupes de discussion n'ont pas vraiment eu lieu en raison des récentes restrictions dans notre province. C'est certainement quelque chose que nous allons prendre en considération lors de l'évaluation et les prochaines étapes.

Nous sommes également ouverts à la possibilité de repousser la date limite, selon les changements aux restrictions publiques.

Par rapport aux prochaines étapes du processus, un petit sous-comité, encadré par la recherchiste Danielle De Moissac, analysera les réponses pour ressortir les thématiques clés. Ces thématiques seront ensuite présentées au Comité consultatif pour poursuivre l'analyse et proposer les prochaines étapes. Nous espérons organiser une rencontre publique à la suite pour présenter les fruits et pour continuer à marcher en unisson vers la vitalité.

Avant de partager le tout avec le public, Mgr LeGatt et moi avons jugé qu'il serait bien de présenter les premières thématiques clés aux prêtres à la retraite. Cette rencontre aura probablement lieu à l'automne et nous espérons pouvoir l'entretenir en personne. De plus, avec le décès de Mgr Albert Fréchette, nous cherchons à avoir un autre prêtre à la retraite sur le Comité consultatif. Lors de la rencontre avec les prêtres à la retraite, nous vous demanderons de nous proposer la ou les personnes qui pourront faire partie du Comité consultatif.

J'espère que ceci vous offre quelques éclaircissements quant aux efforts faits et que nous continuons à faire pour bien aborder la question de la vitalité de la communauté catholique francophone dans notre diocèse. Si d'autres questions surgissent avant l'organisation d'une rencontre à l'automne, je suis toujours ouverte à avoir une conversation avec vous.

Cordialement,

Mireille Grenier
Directrice des services pastoraux